

Démocraties en crise : une introduction

Il ne faut pas se fier aux choses qui ne peuvent pas
arriver, car c'est justement celles-là qui arrivent.

(Pierre Dac)

Hervé Dumez

Dans la khâgne de Condorcet, à la fin des années 1970, un vieux professeur d'histoire (il allait prendre sa retraite un ou deux ans plus tard) faisait son cours sur la crise des démocraties libérales dans l'Entre-deux-guerres, une époque qu'il avait dû connaître adolescent. Les leçons abordaient, section et sous-section l'une après l'autre, les facteurs de décomposition, d'impuissance des pays libéraux et la montée des fascismes et autres totalitarismes. Peut-être le seul élément manquant, ou insuffisamment mis en avant (mais il est possible qu'il m'ait échappé à l'époque, il me semble qu'il fut pourtant question de *La trahison des clercs* de Julien Benda), était la faillite des élites.

Jeunes élèves, tout cela nous semblait lointain, derrière nous.

Nous y sommes pourtant revenus.

Le *Libellio* a publié une série de textes sur le thème, souvent des comptes rendus de livres, et il nous a semblé intéressant de les relier entre eux alors que s'annoncent des échéances importantes en Europe comme en France, et que des périls divers menacent.

Roberto Frega (2020), se réclamant de l'approche pragmatiste rappelle tout d'abord que la démocratie ne repose pas sur des dispositifs tels que l'élection, mais sur trois principes. Le premier (la parité relationnelle) est l'égalité dans les statuts et les relations : chaque individu, quel qu'il soit, a le droit de s'exprimer. Le deuxième énonce que ceux qui seront affectés par les décisions prises doivent être inclus dans le processus décisionnel. Le troisième consiste à garantir l'engagement social, c'est-à-dire l'implication des individus dans les pratiques qui constituent la société. Ce sont ces trois principes qui définissent la démocratie comme régime normatif. Dès lors, un tel régime peut être évoqué dans le cadre organisationnel, association ou même entreprise.

Sophia Rosenfeld (2019) tente de comprendre la crise actuelle des démocraties par la rupture du lien entre elles et la vérité. Le fonctionnement de la démocratie repose sur deux éléments qui, très probablement, n'ont jamais été réunis en pratique : un peuple dont les décisions reposent sur le bon sens donné par l'éducation, éclairé par une élite capable de rassembler les faits sur lesquels doivent s'appuyer les décisions prises, les uns et les autres étant capables de s'abstraire des intérêts des groupes auxquels ils appartiennent. Dewey explique que, dans un monde idéal, les experts n'influencent pas la décision, ils mettent à disposition du public qui, lui, décidera, les faits cruciaux dont dépend une bonne politique. Mais les experts ont failli : ils ont confondu expertise et positions personnelles ou défenses d'intérêts particuliers (*advocacy*).

Cette crise de l'expertise a conduit à une suspicion généralisée qui porte sur les faits mêmes et permet aux populistes de mentir de manière ouverte. L'établissement de la vérité repose sur un ensemble fragile d'institutions complexes. Les réseaux sociaux en sont l'antithèse.

Le fait que la principale menace pour les démocraties contemporaines, le populisme, soit attribuable à la crise de l'expertise est également le thème du livre de Jacob Hale

Russell et Dennis Patterson (2025). Face à un monde complexe, où la science tient un rôle de plus en plus déterminant dans la plupart des décisions politiques, les élites ont imposé l'idée de ce que Evgeny Morozov a appelé le « solutionnisme », c'est-à-dire l'idée selon laquelle les problèmes des politiques publiques sont de nature technique et doivent être résolus par des experts. Le cœur épistémique du populisme, en réaction, est le scepticisme envers tout ce qui relève d'une forme d'expertise (y compris le rejet de vérités scientifiques) et le retour à un supposé bon sens populaire.

Ce que devrait être (ce qu'aurait dû être...) l'expertise scientifique dans un monde complexe a été analysé par Roger A. Pielke Jr (2007) : les scientifiques devraient offrir aux politiques et aux citoyens qui affrontent une décision à prendre plusieurs options possibles. Le rôle de la science dans les choix politiques ne devrait jamais être de chercher à imposer une option mais, au contraire, d'élargir le champ du possible.

John Gray, quant à lui, essaie de donner une vision d'ensemble de la crise des démocraties, à la fois interne et externe. Hobbes avait connu la guerre civile et l'exécution d'un roi. Le Léviathan, c'est-à-dire l'État, devait se voir donner des pouvoirs forts pour empêcher la guerre de tous contre tous. Le Léviathan a aujourd'hui changé de nature : il ne protège plus les individus mais un peuple menacé. L'idéologie est devenue nationaliste, identitaire, qui constitue une forme de christianisme dégénéré. La menace est constituée par le wokisme, bête noire de Trump comme de Poutine. Les démocraties libérales se sont en effet engagées dans une course infinie aux droits de l'individu, qui doit pouvoir décider seul de son identité. Une logique de liberté sans fin peut conduire au despotisme.

Miguel de Unamuno, George Orwell, Joseph Roth, écrivains et philosophes, ont éprouvé dans leur chair ce que peut être l'effondrement des démocraties. Mirabeau, au contraire, en a connu la naissance, avant le basculement dans la Terreur. Gambetta a quant à lui, par un travail inlassable de rencontre et de persuasion, converti des Français méfiants en républicains convaincus.

Cicéron avait, avant eux, théorisé une forme de démocratie et, lui aussi, assisté à sa chute. Il en avait formulé la philosophie ■

Références

- Frega Roberto (2020/2019) *Le projet démocratique*. Paris, Éditions de la Sorbonne [trad. Franç. de *Pragmatism and the Wide View of Democracy*. Basingstoke, Palgrave].
- Gray John (2023) *The New Leviathans. Thoughts After Liberalism*. London, Allen Lane (Penguin Books).
- Pielke Roger A. Jr (2007) *The Honest Broker. Making Sense of Science in Policy and Politics*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Russell Jacob Hale & Patterson Dennis (2025) *The Weaponization of Expertise*. Cambridge (MA), The MIT Press.
- Rosenfeld Sophia (2019) *Democracy and Truth. A Short History*, Philadelphia. University of Pennsylvania Press.